

VOCABULAIRE DU JAZZ ET DU BLUES

JEAN-TRISTAN RICHARD

Éditions L'Harmattan

Sur *Radio Actif 101.9*, station de radio des Côtes d'Armor, Jean-Tristan Bernard anime deux émissions hebdomadaires, *Maudits Blues* et *J'peux pas, j'ai jazz*. Il a écrit également *Les standards du Blues et de ses confins* et *Les standards du Jazz*. Son nouvel ouvrage reprend en les développant quelques 240 termes qu'il a déjà abordés ailleurs de façon plus synthétique. Chaque entrée illustrée d'exemples reprend l'histoire du mot, son étymologie, sa traduction courante et ses sens dérivés. Ce lexique s'intéresse à différents thèmes qui couvrent des expressions idiomatiques, le jargon et argot des musiciens, les genres musicaux et différents styles de Blues et Jazz, la technique aussi bien que les labels, personnages et lieux mythiques. En complément du *Talking That Talk* de Jean-Paul Levet, voici un dictionnaire qui réglera les *mojettes* et *mojos*, auditeurs et auditrices de Doc Tristan, et tous les amoureux des musiques afro-américaines curieux de son langage.



Monique Pouget

LED ZEPPELIN BY LED ZEPPELIN

ROBERT PLANT, JIMMY PAGE, JOHN PAUL JONES, JOHN BONHAM

Glénat / Hachette

Led Zeppelin Par Lui-Même, recueil d'images officiel célébrant le ½ siècle de la naissance du groupe, conserve la couverture toilée et dorée à chaud de sa version anglaise sortie chez Reel Art Press en livrée noire : 400 pages d'œuvres de photographes exonérés d'effort textuel, plus 20 d'annotations par les membres survivants. De

1968, lorsque le quartet espère un destin, à 1980, lorsque le sort se fait taquin. Sur cette décennie de bouillonnement des idées, les protagonistes lâchent un peu de lest au fil de la vérité, mais ne lèvent pas pour autant les pudeurs... L'épisode des bébés requins introduits sans vaseline font encore blessure à leur mémoire. Reste ce dirigeable non retouché de la banque d'images Hulton, ce John Paul Jones sur balalaïka basse à Bron-Yr-Aur par Richard Zacron Drew pour Mythgem, ou cet *object* (3 750 \$ pour un original chez Pawn Stars, mis en situation sur *Presence* par George Hardie pour Hipgnosis). La nostalgie est une séductrice, mais le passé agite encore le présent : en 2007, en concert à l'O2 Arena de Londres immortalisé par Ross Halfin, Led Zeppelin prétend peser sur les décennies à venir. Indispensable, après *Led Zeppelin La Totale* (E/P/A, en français) et *Led Zeppelin Vinyl* (R/A/P, en anglais).



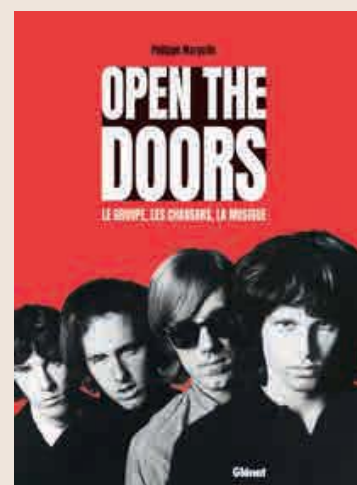
Jean-Christophe Baugé

OPEN THE DOORS

PHILIPPE MARGOTIN

Glénat / Hachette

L'émergence d'une nouvelle scène musicale en Californie dans les 60's est intimement liée à l'éveil des baby-boomers aux idéaux de la contre-culture. Mais le soleil ne brille pas de la même façon à San Francisco, berceau de l'Acid Rock, de Jefferson Airplane à Janis Joplin, et à Los Angeles, creuset du Folk Rock psychédélique, des Byrds aux... Doors. Philippe Margotin, l'homme des *Totales* d'E/P/A qui ne pêche guère que par essentialisation de la jeunesse, décortique pour nous les 6 albums - 60 chansons - nés de la rencontre de deux étudiants de l'UCLA, dont un poète rimbaldien hanté par les mythes et le sacré : Jim Morrison. Un Adonis au micro qui façonnera les rêves les plus moites. N°1 des charts américains lors du Summer Of Love, *Light My Fire* est l'appel à jouir anti-establishment pour lequel Morrison refusera de censurer le vers *Girl we couldn't get much higher* à l'Ed Sullivan Show en 67, sur lequel il scandalisera le public de Miami en faisant mine de sortir la sainte verge en 69, et par lequel le groupe conclura son ultime concert à La Nouvelle-Orléans en 70. Les photos de l'agence Getty Images (Seattle) sont complétées par celles de Dalle et Hemis (Paris) pour le dernier acte... 1^{ère} fois que la nouvelle de la mort du Roi Lézard ne sera pas exagérée.



Jean-Christophe Baugé